

Mesdames, Messieurs, mes Chers amis,

De la haine de l'autre au mépris de soi, du mépris de soi au mépris de l'humanité il n'y a qu'un pas.

Mais qu'est-ce que l'humanité ?

C'est cette lutte éternelle et indispensable entre notre humanité et notre animalité et il est de notre devoir de répéter sans cesse cette évidence !

Aujourd'hui 29 avril 2018, à Roquevaire, pour la 4^e année consécutive, nous voulons répéter haut et fort cette évidence.

Pour cela commémorons, ensemble, le souvenir de tous les enfants martyrs d'hier et d'aujourd'hui.

Commemorons, ensemble, tous les génocides perpétrés de par le monde.

Commemorons, ensemble, la journée de la douleur car la douleur, elle, elle est universelle.

Nous ici à Roquevaire nous voulons croire, encore et toujours en notre humanité.

Exister pour l'homme n'est pas un fait, un état mais un devoir, celui d'anéantir l'animal qui est en lui pour que ne s'exprime que son humanité.

C'est une tâche de tous les jours car le monstre, ne l'oublions jamais est un homme comme les autres.

Le XXe siècle laissera dans la grande histoire de l'humanité son large lot de barbaries ineffaçables.

Le premier génocide du monde civilisé, le carnage anatolien par les Turcs ottomans avait pour finalité l'extermination près de 2 millions d'arméniens.

La vermine devait être éradiquée, comme l'affirmait dès 1879, le Grand Vizir «Nous, Turcs et Anglais, non seulement nous méconnaissions le mot Arménie, mais encore nous briserons la mâchoire de ceux qui prononceront ce nom. Nous ferons disparaître à jamais le peuple arménien», la purge raciale se poursuivra pendant des années jusqu'en 1922 sous le règne d'Atatürk.

Horreur de l'histoire, beaucoup savaient, tous se tairont.

Ce qui importe, ce qui est grave ce n'est pas que la brute humaine se soit déchaînée là-bas, ce n'est pas qu'elle se soit éveillée, ce qui est grave c'est qu'excitée, encouragée et nourrie par des appétits féroces, elle ait recommencée.

Moins de trois décennies plus tard le régime nazi ne tolérera pas que des convictions religieuses, spirituelles ou humanistes, puissent entraver son idéologie totalitaire au nom d'une race aryenne supérieure.

Et c'est contre les Juifs que se déchaîna avec le plus de cruauté et de violence la folie nazie. Ce sont eux qui payèrent le tribut le plus effrayant: six millions d'hommes, de femmes, d'enfants assassinés dans des conditions indicibles. Comme dans un cauchemar, l'Occident se trouva alors renvoyé aux temps les plus noirs de la barbarie.

Horreur de l'histoire, beaucoup savaient, tous se tairont.

Le génocide au Rwanda, lui fut le génocide le plus rapide de l'histoire, en à peine 100 jours, 800 000 Tutsis furent exécutés, victimes une nouvelle fois de la folie des hommes.

Horreur de l'histoire, beaucoup savaient, tous se tairont.

Si le droit international ne reconnaît que trois génocides (et on se demande bien pourquoi) est-ce une raison pour oublier la Tchétchénie, le Tibet, le Cambodge, la Bosnie...

Est-ce une raison pour oublier des millions de morts ?

S'installe maintenant la terreur de l'Etat islamique avec ses décapitations, ses bombes humaines, ses attentats et ce dans le monde entier, aucun pays n'est épargné.

Que l'infâme soit les monstres dont la seule motivation est d'exterminer de la surface de la terre celles et ceux qui ne correspondent pas à leur idéologie raciale ou religieuse par des meurtres, des viols, des femmes éventrées, des wagons, des chambres à gaz...

N'oublions pas que l'infâme est un homme comme les autres et qui cache son infamie sous le costume de la civilisation,

Hier on ne savait pas que les conquistadors massacraient des millions d'habitants du nouveau monde, essayant le tranchant de leurs épées sur le sein des femmes, la verge des hommes, dans le ventre des enfants, parce ce que ces hommes, ces femmes, ces enfants étaient moins hommes qu'eux !

Mais aujourd'hui on sait. Pourtant pour tous les génocides, il y a toujours une bonne raison étreiquée pour ne rien dire, pour laisser faire ! Rien ne change, on nie l'évidence, au nom d'une critique politique creuse.

Horreur de l'histoire, maintenant on voit, maintenant on sait , mais on ne dit toujours rien.

Où est l'humanité ! Elle est perdue, car seule importe alors la supériorité des intérêts économiques sur l'intérêt de l'homme.

Alors mes amis, permettez-moi de croire que l'homme est doté de la faculté de perfectibilité , permettez moi de croire que nous sommes capables de continuer le combat pour la tolérance et la fraternité, contre l'antisémitisme, les discriminations, le racisme, permettez-moi de croire que l'homme du XXIe siècle est capable de mener à jamais cette lutte éternelle et indispensable entre notre humanité et notre animalité.

Face à l'extrémisme, il n'y a qu'une attitude : le refus, l'intransigeance. Et c'est aussi sans merci qu'il faut lutter contre le négationnisme, crime contre la vérité, perversion absolue de l'âme et de l'esprit, forme la plus ignoble, la plus abjecte de la non reconnaissance de tous les génocides

Notre histoire est notre héritage, elle est notre identité. C'est à partir d'elle, et en traçant de nouveaux chemins, que nous pourrons nous engager tête haute dans les voies de l'avenir.

Aujourd'hui et pour toujours des femmes qu'elles se nomment Rachida, Aminata, ou Sarah doivent pouvoir faire naître de leurs entrailles un enfant heureux de vivre dans son humanité. Hommes et femmes de bonne volonté sachons accompagner cet enfant pour l'amener vers demain dans un monde de paix, de fraternité et d'amour.

Aujourd'hui, en ce 29 avril 2018, nous sommes là, réunis, debouts, pour dire non à tous ceux qui font preuve d'intolérance, intolérance qui commence par un rictus, un air de dégoût envers l'autre, par une main que l'on ne tend pas.

Alors, mes amis restons debouts et tendons la main.

C'est le vœu que je formule aujourd'hui ici en
Votre nom.

VIVE ROQUEVAIRE, VIVE LA FRANCE